

Dossier de presse

Le Quat'sous



D'après Annie Ernaux

Mise en scène Laurence Cordier / Compagnie La Course Folle

LA COURSE
folle



© Julie Blackmon

Création du mardi 8 au samedi 19 novembre 2016



TnBA - Théâtre du Port de la Lune
direction Catherine Marnas

Place Renaudel - Bordeaux

www.tnba.org

Contact presse : Francesca Magni T +33 (0)6 12 57 18 64 / francesca.magni@orange.fr

Le Quat'sous



D'après Annie Ernaux
Mise en scène Laurence Cordier / Compagnie La Course Folle



Avec
Laurence Roy
Aline Le Berre
Delphine Cogniard

Adaptation **Laurence Cordier & David D'Aquaro** d'après *Les Armoires vides, Une Femme et La Honte* d'Annie Ernaux (©Éditions Gallimard) avec son aimable autorisation

Dramaturgie **David D'Aquaro**

Scénographie **Cassandra Boy**

Regards scénographiques **Lisa Navarro**

Création sonore **Nicolas Daussy**

Création lumières **Alix Veillon**

Costumes **Charlotte Merlin**

Construction décor **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**

→ Durée estimée 1h30 - **À partir de 14 ans** 

Production déléguée **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**

Coproduction **Compagnie La Course Folle - Tours, Théâtre de Choisy-le-Roi** scène conventionnée pour la diversité linguistique

La compagnie La Course Folle est soutenue par **le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC - Centre-Val de Loire** et la **Région Centre-Val de Loire et la Ville de Tours - LABEL RAYONS FRAIS**

Création au TnBA du mardi 8 au jeudi 10 et du mardi 15 au samedi 19 novembre 2016

mar → ven à 20h - sam à 19h

Tournée 2016 - 2017

→ Théâtre Firmin Gémier - La Piscine - Châtenay-Malabry **23 & 24 novembre 2016**

→ Théâtre de Choisy-le-Roi scène conventionnée pour la diversité linguistique **29 novembre 2016**

→ Le Gallia Théâtre - Saintes **2 décembre 2016**

→ La Pléiade - La Riche, en partenariat avec le théâtre Olympia - centre dramatique de Tours
du 1^{er} au 3 mars 2017

→ Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie **22 & 23 mars 2017**

→ Le Salmanazar scène de création et de diffusion - Épernay **28 mars 2017**



Le Quat'sous



Résumé

Déchirée entre le milieu populaire de ses origines et le milieu intellectuel auquel elle aspire, en pleine crise existentielle, Denise, brillante étudiante confrontée à la brutalité d'un avortement clandestin, nous entraîne, dans sa quête de réponse, dans le monde haut en couleurs du café-épicerie de son enfance rempli de personnages truculents et de plaisirs interdits. Son paradis perdu s'anime. Le père, derrière le bar, orchestre le joyeux ballet d'ouvriers grandes gueules et de vieillards glousseurs qui défilent tout le jour. La mère, reine d'un palais de délices et de sucreries, tient soigneusement à jour pour ses clientes son journal de ragots salaces et d'histoires défendues. Il y a aussi Mlle L, la tonitruante bonne sœur et maîtresse de l'école libre, gardienne du monde instruit et civilisé, aussi éloignée de son monde qu'un bénitier d'un crachoir. Et puis Denise, au milieu de tout ça, traversée par ses premiers émois sensuels. Denise, tiraillée entre la douceur du capharnaüm familial et sa soif d'apprendre, entre la passion pour sa mère et son amour des mots. Denise, qui entrevoit le terrible choix auquel elle va être confrontée.

J'ai été coupée en deux, c'est ça, mes parents, ma famille d'ouvriers agricoles, de manœuvres, et l'école, les bouquins (...). Le cul entre deux chaises, ça pousse à la haine, il fallait bien choisir. Même si je voulais, je ne pourrais plus parler comme eux, c'est trop tard. On aurait été davantage heureux si elle avait pas continué ses études, qu'il a dit un jour, mon père. Moi aussi peut-être.

Par leur sobriété viscérale, les mots d'Annie Ernaux ont cette capacité à faire émerger sans les nommer les choses cachées et les sentiments enfouis. Adaptation croisée de trois de ses romans, *Les Armoires vides* (1974), *Une Femme* (1988) et *La Honte* (1997), *Le Quat'sous* est une plongée au cœur de l'intimement féminin. Portées par une furieuse gaieté, trois femmes en scène s'emparent sans manière de cette langue dense et brute. Laurence Cordier nous offre un portrait féminin aux multiples facettes. Trois voix, trois corps, trois générations donnent chair à ce texte aussi drôle que poétique, aussi tranchant que sensible.

Les mots d'Annie Ernaux

Le spectacle est composé d'extraits imbriqués de trois romans d'Annie Ernaux, *Les Armoires vides* (1974), *Une Femme* (1988), *La Honte* (1997). Sans réécriture additionnelle, ces extraits forment une unité en entrant en résonance les uns avec les autres autour d'un personnage central et autobiographique : Denise Lesur.

J'ai rencontré les mots d'Annie Ernaux il y a dix ans et depuis ils ne m'ont pas quittée. Ce qui me touche profondément dans cette langue, c'est comment la simplicité et l'authenticité d'une écriture peuvent soudain mettre en lumière des choses vues communément comme honteuses ou insignifiantes.

C'est le principal enjeu de ce projet : traduire cette faculté à élever l'infime. L'œuvre d'Annie Ernaux est traversée de portraits de femmes tirés de sa propre expérience, portraits aux détails prégnants, brûlants de vie et de complexité. J'ai choisi de m'intéresser à la relation torturée de Denise et de sa mère : icône et modèle de la Denise enfant, celle-ci devient peu à peu figure de la honte de la Denise adolescente. Le récit explore cette douloureuse prise de conscience. Entre enfance et âge adulte, Denise découvre le fossé qui sépare le monde de ses parents et le monde des gens instruits, le monde de ses origines et le monde auquel elle aspire avec ferveur. Peu à peu, cette déchirure intime devient fracture ; fracture sociale, et bientôt physique alors que la culpabilité s'installe.

Comment échappe t-on au déterminisme de nos origines sociales ? La prise de conscience de l'existence du gouffre suffit-elle à éviter celui-ci ?

Au delà de sa dimension sociologique, la langue d'Annie Ernaux est dense, brute, coupante par moments, intensément poétique, drôle et sensible à d'autres. Pour incarner cette énergie d'une furieuse gaieté, j'ai imaginé trois femmes en scène, trois voix, trois corps, trois générations.

Au foisonnement de mots répond une prise de parole multiple, alternant adresses au public, polyphonies, dialogues, monologues intérieurs ou chants. Cette richesse passe aussi par le langage du corps, à travers des incarnations chorégraphiques, en exposant le féminin dans sa sensualité et dans sa chair. Les voix et les corps s'accordent ou s'opposent, le corps charnel de la femme comme reflet de son corps social, ou inversement.

Avec Annie Ernaux, nous sommes dans l'univers de la sobriété et du sensible. Pour mettre en valeur les corps, j'imagine un espace dépouillé, structuré par des cadres nus, de dimensions variées. Par l'utilisation de ces cadres, les corps se séparent ou se rejoignent, prennent la pose dans des tableaux vivants, se cloisonnent ou s'échappent. Ces cadres, c'est aussi des cloisons qui enferment, des portes à franchir, des fenêtres à ouvrir... et des toiles vierges... qu'il reste à remplir, grâce aux mots d'Annie Ernaux, d'une symphonie d'images, d'odeurs et de sons.

Laurence Cordier, metteuse en scène

Annie Ernaux



Annie_Ernaux Catherine Hélie © Éditions Gallimard

Née en 1940 à Lillebonne, en Seine-Maritime, Annie Ernaux a grandi à Yvetot, en Normandie, où ses parents tenaient un café-épicerie. Issue d'un milieu modeste, elle poursuit des études supérieures et devient agrégée de lettres. Elle enseignera à Annecy, puis au Centre National d'Enseignement à Distance. Son premier roman, *Les armoires vides* (1974), met en scène Denise Lesur, sorte de double de l'auteur, confrontée à un avortement. En 1984, elle obtient le prix Renaudot pour *La place*, où elle revient sur la vie de son père. Annie Ernaux renonce très rapidement à la fiction pour s'attacher à l'autofiction (même si elle n'est pas tout à fait d'accord avec cette appellation), son écriture étant marquée par la présence du « Je ». Ainsi, elle évoquera son adolescence dans *Ce qu'ils disent ou rien* (1977), son mariage dans *La femme gelée* (1981), sa mère dans *Une femme* (1988) et la maladie d'Alzheimer de celle-ci dans *Je ne suis pas sortie de ma nuit* (1997), ses parents dans *La honte* (1997), l'attente amoureuse dans *Passion simple* (1992), son avortement dans *L'événement* (2000), la jalousie d'une femme dans

L'occupation (2002), son cancer dans *L'usage de la photo* (2005). Une partie de son œuvre est marquée par le clivage entre le milieu modeste et populaire, dans lequel elle a grandi, et le milieu bourgeois, « socialement supérieur » : « Pour moi écrire est profondément lié à ma situation sociale en tant qu'individu. » (*Annie Ernaux ou L'exil intérieur* de C.L. Tondeur). Ses ouvrages parlent aussi du féminin, sous l'angle de la sexualité et de l'intime. *Les années*, paru en 2008, revient sur soixante années de sa vie, de son enfance après-guerre à 2006, elle inscrit l'existence dans une forme nouvelle d'autobiographie, impersonnelle et collective. Ce récit est sa façon « de sauver quelque chose du temps où l'on ne sera plus ». Dans *Regarde les lumières mon amour* (2014) Annie Ernaux interroge un hypermarché comme lieu de mémoire. Dans son dernier livre *Mémoire de fille* (2016) elle s'expose comme jamais aux regards des autres, dans un chemin d'introspection d'une honnêteté rarement atteinte.

L'équipe artistique

Compagnie La Course Folle

La Course Folle est née d'une envie de réunir des artistes qui se croisent depuis des années sur les scènes de théâtre et dont le désir de travailler ensemble n'a cessé de grandir. Des artistes qui se retrouvent autour d'une sensibilité commune, un rapport à la langue et aux textes. La compagnie s'intéresse à l'écriture contemporaine, théâtrale ou non, à travers des projets exigeants et ouverts, à destination des publics les plus divers autour d'un même vecteur : l'alchimie des mots. La Course Folle, implantée à Tours, se donne pour vocation d'être vue et entendue en région Centre mais également sur tout le territoire, en s'appuyant sur son réseau de théâtres publics et de scènes nationales.

Laurence Cordier

metteure en scène

Je recherche une écriture qui bouleverse ma vision du monde, qu'elle me provoque un choc assez puissant pour que l'envie de partager cette expérience devienne une nécessité.



Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Laurence Cordier suit les classes de Catherine Hiegel, Philippe Adrien, Lukas Hemleb et Denis Podalydès. Au théâtre, elle travaille comme comédienne dans *La Cerisaie* de Tchekhov, mise en scène Georges Lavaudant ; dans *Viol-Titus Andronicus* de Botho Strauss sous la direction de Luc Bondy au Théâtre de l'Odéon. Avec Patrick Pineau, elle joue dans *Peer Gynt* d'Ibsen, festival d'Avignon 2004, *La demande en mariage* et *Les trois sœurs* de Tchekhov, *On est tous mortels un jour ou l'autre* d'Eugène Durif, *La noce* de Bertolt Brecht, *Sale août* de Serge Valletti, *Le Suicidé* de Nicolaï Erdman, festival d'Avignon 2011, *Le conte d'hiver* de William Shakespeare. Elle interprète également *Le petit chaperon Uf* de Jean-Claude Grumberg sous la direction de Sylvie Orcier et *Les Frères Karamazov* d'après Dostoïevski sous la direction de Cécile Maudet.

Comme metteure en scène, elle signe *Les quatre Petites Filles* d'après Pablo Picasso et un spectacle jeune public, *Le fantastique Mc Cormick* de Stéphane Titeca. Elle travaille régulièrement avec l'orchestre Sécession Orchestra et la compagnie musicale la Chambre aux échos.

Au cinéma et à la télévision, elle tourne notamment avec Raoul Ruiz, José-Luis Guerin, Caroline Huppert, Benoît Jacquot, Éléonore Faucher, Jean-Xavier de Lestrade, Sylvain Desclous...

Contact presse : Francesca Magni T +33 (0)6 12 57 18 64 / francesca.magni@orange.fr

Les comédiennes



Laurence Roy

Formée au Conservatoire National d'Art dramatique de Paris dans la classe d'Antoine Vitez, elle joue à sa sortie dans *Iphigénie Hôtel* de Michel Vinaver, mis en scène par Antoine Vitez. Depuis, elle a joué sous la direction de Stuart Seide, Alain Ollivier, Jacques Lassalle, Jean-Claude Fall, Marcel Maréchal, Gilles Gleizes, Elisabeth Chailloux, Philippe Adrien, Adel Hakim, Jean-Louis Martinelli, Frédéric Bélier Garcia, Emmanuel Demarcy-Mota, Claudia Stavisky et Matthew Jocelyn. Récemment, elle a joué dans *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, mise en scène Jean-Pierre Vincent, *Victor ou les enfants au pouvoir* de Vitrac, mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota, *Le Criminel* de Ferdinand Bruckner, mise en scène Richard Brunel, *Les caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, mise en scène Frédéric Belier-Garcia.

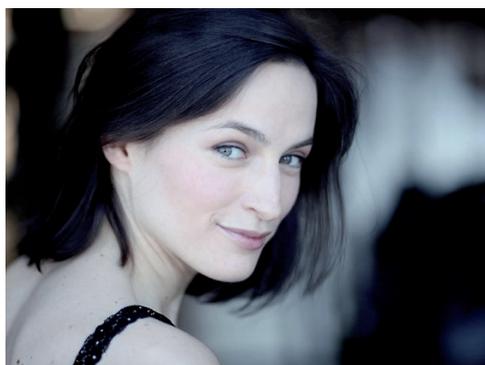
Au cinéma, elle a travaillé avec Jean-Pierre Darroussin, Ilan Duran Cohen, Philippe Leguay, Cédric Klapisch, Mario Camus, Alain Souter et Alain Resnais. En parallèle, elle dirige des ateliers d'élèves à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, au Conservatoire National Supérieur de Paris, à l'Ecole du Théâtre National de Bretagne à Rennes, au Conservatoire de Montpellier et en classe de Khâgne du lycée Lakanal.



Aline Le Berre

Aline Le Berre a suivi la formation du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, avec notamment Dominique Valadié et Madeleine Marion, qu'elle termine en 1996. Au théâtre, elle joue sous la direction de Georges Lavaudant dans *La Cour des comédiens*, *Ulysse-Matériaux*, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov ; Alain Françon dans *Les petites heures* d'Eugène Durif ; Yves Beaunesne dans *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, *La fausse suivante* de Marivaux ; Jean Boillot dans *Le décaméron* de Giovanni Boccaccio, *Rien pour Pehuajó* de Julio Cortázar, *Le Balcon* de Jean Genet ; Valérie de Dietrich dans *Gaspard* de Peter Handke ; Nathalie Richard dans *Le traitement* de Martin Crimp ; Bernard Lévy dans *Bérénice* de Jean Racine, *L'échange* de Paul Claudel ; Jacques Osinski dans *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare, *Le triomphe de l'amour* de Marivaux ; Patrick Pineau dans *Peer Gynt* de Ibsen, *On est tous mortels un jour ou l'autre* d'Eugène Durif, *L'ours* et *Les trois sœurs* d'Anton Tchekhov, *La noce* de Bertolt Brecht, *Le suicidé* de Nicolai Erdman et *L'Art de la comédie* d'Eduardo de Filippo. Pour la télévision, elle tourne notamment dans *Reporters*, *Boulevard du Palais*.

Pour le cinéma, dans *Un camion en réparation* et *Cependant* d'Arnaud Simon. Elle collabore régulièrement à des fictions radiophoniques pour France Culture réalisées notamment par Laure Egoroff, Alexandre Plank, Cedric Aussir, Sophie-Aude Picon....



Delphine Cogniard

Delphine Cogniard a suivi la formation du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes d'Alain Françon, Joël Jouanneau, Dominique Valadié, Lukas Hemleb, Denis Podalydès, Philippe Garrel. Au théâtre, elle travaille sous la direction de Dan Jemmett dans *Shake*, une adaptation de *La nuit des rois* de Shakespeare, Cyril Teste dans *Tête haute* de Joël Jouanneau, Jean-Louis Martinelli dans *Phèdre* de Racine. Elle a également poursuivi une fidèle collaboration avec Jacques Osinski dans *Georges Dandin* de Molière, *Ivanov* de Tchekhov, *Woyzeck* de Georg Büchner, *Dehors devant la porte* de Wolfgang Borchert, *L'Usine* de Magnus Dahlström, *Dom Juan* de Molière, *Le songe* d'August Strindberg ; Patrick Pineau dans *Les trois sœurs* d'Anton Tchekhov ; Denis Podalydès et Frédéric Béliet-Garcia dans *Le mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu ; Catherine Delattre dans *La place royale* de Corneille ; Joël Jouanneau dans *Dickie*, un *Richard III* d'après Shakespeare. Auparavant, elle a également travaillé plusieurs années avec une compagnie de danse-théâtre. Au cinéma et à la télévision, elle tourne avec Bruno Garcia, Xavier Gens, Victor Rodenbach, Luc Wouters... Depuis 2003, Delphine Cogniard collabore régulièrement aux fictions radiophoniques de France Culture.

David d'Aquaro Dramaturge

Après une formation universitaire en histoire de l'art, David d'Aquaro explore les différents métiers du théâtre et du cinéma. Un besoin de « mettre les mains dans le moteur pour comprendre comment ça marche ». Successivement projectionniste, éclairagiste, régisseur de tournée, assistant à la mise en scène, accessoiriste, décorateur ou réalisateur, il travaille notamment avec Fabrice Cazeneuve, Gilles de Maistre, Philippe Triboit, Jérôme Cornuau, Eléonore Faucher, O. Ducastel & J. Martineau, Tony Gatlif, Lodge Kerrigan, Patrick Pineau, William Karel, Jean-Xavier de Lestrade. Depuis 2013, il se consacre entièrement à l'écriture pour le cinéma, la télévision et le théâtre et est membre de plusieurs collectifs d'écriture dont le SAS et La Claque. Il obtient en 2013 et 2014 l'aide à l'écriture du Fonds d'aide à l'innovation du CNC pour *Rage*. Son dernier scénario, *Le retour du héros*, est actuellement en tournage pour France Télévision. Pour le théâtre, il écrit actuellement un spectacle jeune public, *Laissez-moi tranquille*.